



CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie

Création mars 2021
Mise en scène Sanja Kosonen

DOSSIER DE PRODUCTION

CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie

« Ici, la forêt est douce et sécurisante. Ici, sur la mousse, je me laisse aller, je me laisse envahir par la nature, qui me porte, qui m'écoute. Ici je pleure. »

« Un par un, les personnages entrent sur scène pour se délivrer. Ce sont leurs corps qui parlent, ce sont leurs souffles, leurs voix, leurs mouvements. Pleurer, c'est se purifier, se déshabiller des masques, se dénuder ».



INTENTIONS

Dans le pays de mes ancêtres, la Carélie, la tradition voulait que chaque femme sût pleurer. Ces chants improvisés se pratiquaient seule, dans la forêt, pour faire sortir des émotions, pour se soigner. Les mots forts en poésie, un rythme particulier et une mélodie de pleurs donnaient un cadre au lâcher prise. Pendant les rites de transition (funérailles/ mariages), le rôle des pleureuses professionnelles était d'accompagner le public, l'aider à pleurer. Ce rite universel se trouvait dans le monde entier, mais a quasiment disparu dans les pays occidentaux.

J'ai participé à un stage de « pleurs chantés » en Finlande en 2007, organisé par quelques chanteuses contemporaines qui sont en train de faire revivre et réinventer la tradition oubliée. Depuis, je porte une partie de cette sagesse ancienne en moi.

Je suis marquée par le fait que notre société « moderne » semble avoir oublié les rituels de partage des émotions. Montrer ses émotions dans un lieu public est jugé comme une faiblesse. Dans le même temps, nous avons soif de voir et ressentir l'humanité de l'autre, sauf qu'aujourd'hui c'est dans les séries de télé-réalité que l'on cherche à voir « les vrais larmes. » Nous avons besoin de ces moments de purification, mais nous avons perdu les outils pour laisser couler nos émotions.

« Pleurer » dans cette tradition veut dire « chanter. » Et pour moi, « chanter », c'est autant avec la voix, qu'avec le corps. « Lamentier » ne veut pas dire non plus « râler » ou « se plaindre », c'est un lâcher prise qui amène vers le renouveau. Une purification pour renaître.

Ce spectacle me vient comme une nécessité de partager mon univers artistique. La thématique des pleurs me guide autant vers la rivière profonde de l'être humain, qu'elle évoque son absurdité et sa maladresse devant ses propres émotions. Je vois les pleureuses comme les antipodes des clowns, des anti-clowns en quelque sorte.

Après les larmes, surgit le rire.

Sanja Kosonen



POURQUOI PLEURER ?

Le fait de pleurer est propre et exclusif à l'être humain. Autant, on arrive facilement à simuler de faux rires, autant il semble indispensable de convoquer l'émotion, même de manière artificielle, pour produire de « faux pleurs ». Pleurer, est obligatoirement lié à une émotion forte, positive ou négative.

« Cry Me A River » questionne le processus des pleurs : comment et pourquoi pleure-t-on ? Pourquoi est-ce que cela nous fait du bien ? Pourquoi a-t-on honte de pleurer en public ?

On est très sensible face aux pleurs d'un autre être humain : c'est d'ailleurs le premier son qu'on produit à la naissance, son de la survie, avec toute sa puissance. Quand l'émotion est forte, les larmes surgissent de nous, sans qu'on ne puisse avoir aucune prise sur elles. Dans cette société où l'on veut tout contrôler, le fait de pleurer est jugé comme signe de faiblesse. Les pleurs sont souvent associés à une féminité négative ; « Les vrais hommes ne pleurent pas ! », ou on les infantilise : « ne pleure pas, ne sois pas un bébé ! » On nous apprend à retenir nos pleurs et nos émotions, pourtant fondamentales à l'espèce humaine.

La tradition des pleureuses donne un autre regard sur les larmes. Au lieu d'être jugé, elle est encouragée et provoquée pour maintenir l'équilibre d'une société ou d'un individu. Les pleureuses croient que retenir les émotions rend malade. Elles évoquent le symbole de l'épluchage d'oignon : avec les pleurs, il faut éplucher les émotions gardées en soi, couche par couche, pour arriver à la guérison.

Pleurer, c'est se mettre à nu émotionnellement.

Le spectacle va à la recherche de cette nudité, couche par couche.

Si le travail d'un clown est de faire rire son public, celui de la pleureuse est de le faire pleurer. La fonction sociale de ces métiers est très proche : leur effet bienfaisant, de soulagement et de détente, sont les mêmes. Les fous rires font couler les larmes et peuvent parfois basculer en pleurs. De même, après les pleurs, le rire peut surgir facilement. Pourquoi les pleureuses disparaissent alors que les « one man shows » connaissent un grand succès ?

Ce spectacle questionne les liens de ces grandes montées d'émotion et comment on peut les provoquer chez soi et chez les autres.



CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie

« CRY ME A RIVER » est un spectacle pluridisciplinaire avec les artistes-créateurs singuliers. Le spectateur est invité à un voyage, à la recherche des rivières intérieures, d'où coulent les larmes et les rires. Mêlant la danse, le chant, les arts du cirque et les arts plastiques, l'écriture tisse des soli et des moments collectifs dans une chorégraphie qui avance vers la simplicité, vers le dépouillement, pour qu'à la fin, il ne reste qu'un être humain, pur, comme une larme.



PISTES DE TRAVAIL

Pleurs individuels et collectifs comme base d'une écriture en superposition.

L'écriture du spectacle va se créer à partir d'improvisations proposées dans les laboratoires de recherche. Nous allons travailler les soli et les moments collectifs. Chaque artiste, virtuose de son domaine, va créer son « pleur » avec son langage spécifique. Dans le travail collectif, les artistes sont invités à partager et explorer le travail de la voix et du mouvement, ainsi que les disciplines des autres, pour créer des langages et des partitions collectives. Nous cherchons l'expression et l'émotion profonde plutôt que la forme ou l'esthétique, en travaillant sur les forces et les faiblesses de chacun.

A partir de ces improvisations, la composition chorégraphique et dramaturgique du spectacle va se construire, en superpositions des couches de son, image et mouvement. Inspiré par la forme des chants-pleurs Caréliens, l'écriture va se présenter comme un cadre pour laisser le champ à l'improvisation.

Notre mission est de (ré)inventer une écriture propre pour cette pièce, nourrie des traditions du cirque et de la danse. La particularité est de créer une écriture souple et mobile, permettant d'alterner entre plusieurs artistes d'une représentation à l'autre. Le but n'est pas d'avoir des doublures de rôles, mais que chaque artiste crée sa propre partition et que les parties collectives soient connues de tous.

Cette mobilité sert à ce que le spectacle ne se fige pas, mais se renouvelle en permanence. Le spectateur pourra ainsi voir chaque fois un spectacle différent. En prenant compte les réalités des artistes et la complexité d'organiser les agendas de chacun(e), l'alternance des artistes permettra aussi une meilleure visibilité du spectacle.

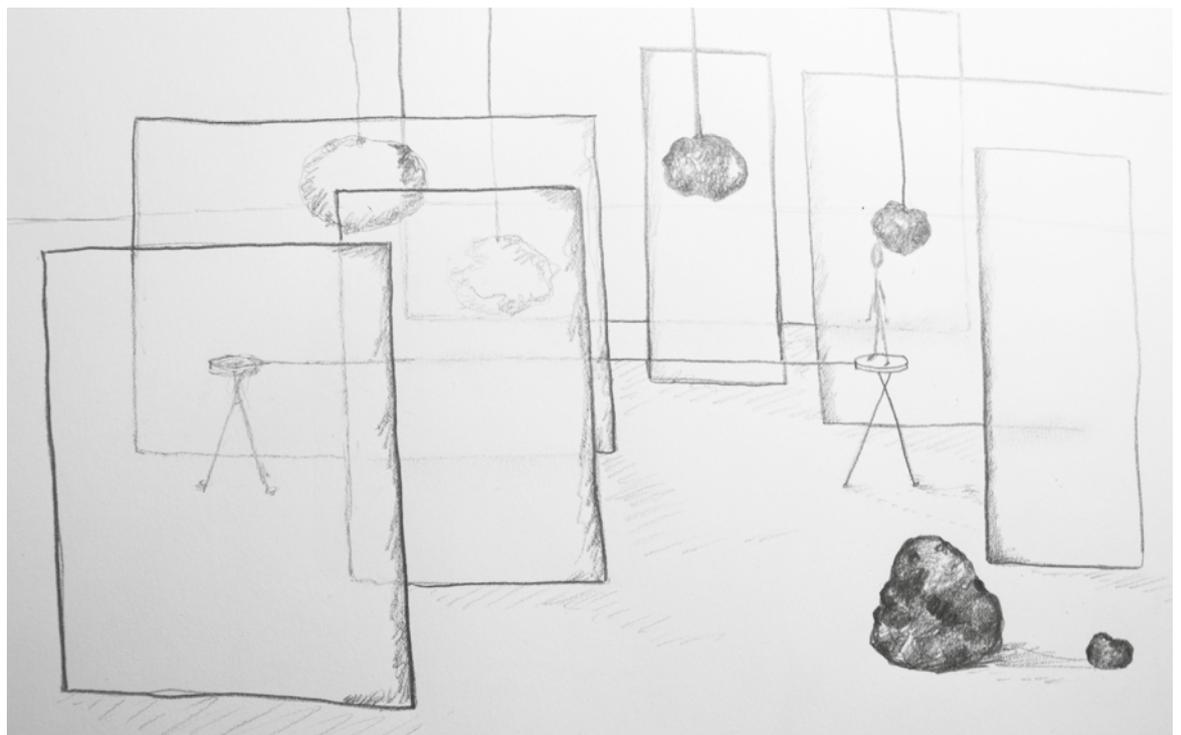
La chorégraphie, le son et la voix comme langages communs.

La collaboration avec la chorégraphe belge Iris Bouche permettra de proposer les pistes d'improvisation corporelles aux artistes avec des corps et des qualités de mouvement très variables. Son travail « d'inclusive dance » avec des personnes à mobilité réduite lui donne un regard particulièrement pertinent pour travailler avec des corps différents. Ce travail met en valeur le chœur et le collectif et en même temps la singularité de chaque individu à l'intérieur du groupe. Le langage principal de la pièce est le mouvement. Les arts du cirque cherchent le mouvement extrême, pour évoquer les émotions extrêmes. Les figures spectaculaires du cirque sont pensées comme une base de langage artistique plus que comme la démonstration d'un talent surhumain. Parmi les outils techniques de la danse, la danse contact, la danse butō et la performance seront explorées par toute l'équipe artistique durant les laboratoires. Le chant et la voix sont des outils premiers des pleureuses de Carélie. A partir d'une mélodie simple, parfois dissonante, elles pouvaient improviser un chant en tenant compte du contexte, du groupe, de l'histoire. Ou mener un grouper vers la transe. Le travail sur la voix sera proposé à toute l'équipe, afin d'entendre la voix de chacun : un chant, un souffle, un texte, un mot, un pleur, un fou rire... Les voix et les sons du plateau se mêleront avec la musique ou les nappes sonores composées, remixées et retravaillées par le créateur sonore, Sami Tammela.

PISTES DE TRAVAIL

Un univers scénique jouant de la confrontation entre matières organiques et industrielles.

L'espace scénique est composé de voiles et tulles transparents, d'un fil de funambule et d'une installation aérienne composée de cailloux. Les voiles, de matières diverses, accrochées aux perches, vont créer plusieurs espaces mobiles en profondeur. Ces voiles vont également servir de support pour les projections du travail de la dessinatrice et vidéaste Muriel Carpentier. Présente sur le plateau, elle explore des techniques diverses de projection de vidéos, dessins, et injections de pigments dans l'eau, créant un univers visuel vivant et en interaction avec des autres artistes. Ce travail visuel, en collaboration avec la création lumière, crée des espaces variables sur le plateau dans un jeu d'apparences et transparences. L'atmosphère épurée, intime et minimaliste de la scénographie va mettre en valeur les artistes et laisser la place à l'imaginaire du spectateur.



croquis de recherches / scénographie

L'utilisation des toutes les dimensions du plateau est rendue possible par la présence d'artistes de cirque aériens (ciel), d'une danseuse sur fil (milieu de l'espace) et de danseurs / clown/ jongleur (sol). Une installation de cailloux en suspension accentue cet effet 3D. Élément scénographique mais aussi agrès de cirque, les cailloux suspendus à des cordes ou en équilibre nous permettront de travailler le mouvement, l'équilibre et le poids.

Les cailloux/roches étaient des lieux sacrés pour les pleureuses mais aussi des objets talismans. Les cailloux sur le plateau serviront également de fil rouge concret, de lien entre les personnages.

CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie

PISTES DE TRAVAIL

Dans le décor et les costumes, les éléments naturels et industriels entrent en dialogue / confrontation. Dès les premiers laboratoires, nous allons explorer l'utilisation de plusieurs matières ou objets : depuis les plus organiques (l'eau, le bois, la pierre / les cailloux, l'argile) vers des objets du quotidiens (la nourriture, un sèche-cheveux, un skate bord, des instruments de musique) et les costumes/agrès/scénographie volumineux. Nous souhaitons interroger le contraste entre un univers brut, minéral et des costumes quotidiens, de fêtes ou accessoires modernes.



croquis de recherches / robe terre

PORTEUSES DU PROJET

Sanja Kosonen // Danseuse sur fil, artiste de cirque

Après des études de cirque en Finlande (Arts Academy de Turku) et en France (C.N.A.C - Châlons-en-Champagne sortie en 2005), Sanja poursuit une carrière de danseuse sur fil riche et variée ; du travail au sein de compagnies à l'Opéra National de Finlande, en passant par des commandes et performances uniques... Elle vit en France depuis une dizaine d'années, tout en conservant des liens étroits avec la Finlande où elle retourne régulièrement travailler.

Après *Louisiana Suite* (2005), création de la compagnie finlandaise Circo Aereo, elle rejoint Les Colporteurs sur la création *Le Fil Sous La Neige*, qui tourne dans le monde entier entre 2006 et 2017. Avec eux elle crée également deux petites formes pour fil en extérieur : *Les Etoiles* (2007) et le duo *Sur la route...* (2009) avec Antoine Rigot où elle est à la fois interprète et chorégraphe.

En 2012, Sanja commence à travailler au sein du collectif Galapiat Cirque, en prenant part avec six artistes finlandaises à la création collective *Mad in Finland*, qui tourne depuis en salle ou sous chapiteau. En 2013, le spectacle *Capilotractées* autour de la suspension par les cheveux, crée et interprété par Elice Abonce Muhonen et Sanja Kosonen, voit le jour. Puis en 2018 les artistes prolongent la recherche autour de cette technique ancienne de cirque avec *Attraction Capillaire* une forme courte pensée pour l'espace public.

En 2016 (puis 2019) elle est danseuse sur fil soliste pour *Circ'Opera* production de l'Opéra National de Finlande. Cette même année, elle réalise sa première grande traversée, sur un fil de 100m de long, 5m au-dessus d'une rivière lors du Silence Festival en Laponie. De cette expérience viendra deux ans plus tard, *Lähde* son solo pour un fil de grande hauteur. En 2018 elle participe à Picasso Circus au Musée d'Orsay (direction artistique Stéphane Ricordel).

En 2018 Sanja Kosonen amorce ses recherches pour *Cry me a river*, son premier projet en tant qu'autrice et metteuse en scène. Afin de nourrir sa démarche créative, elle suit plusieurs stages de lamentation avec des musiciennes contemporaines qui réinventent la tradition des pleureuses de Carélie en Finlande (2006 et 2016). En 2019 elle s'empare de la danse buto à travers un stage de deux semaines en présence de maîtres japonais (eX...it festival, Allemagne). Par sa proximité avec le clown, le théâtre physique et la performance, la danse buto lui permet d'appréhender de nouveaux outils et des modes d'expression, qui constitueront une des bases de son travail d'écriture.



PORTEUSES DU PROJET

L'Avant Courrier – producteur délégué

L'Avant Courrier est un bureau d'accompagnement et de production pour le cirque contemporain, créée en janvier 2014 à Nantes. La structure porte une dizaine de projets d'artistes, en production, diffusion et/ou administration ou sous la forme d'un accompagnement plus ponctuel (formation, missions courtes, rendez-vous conseils).

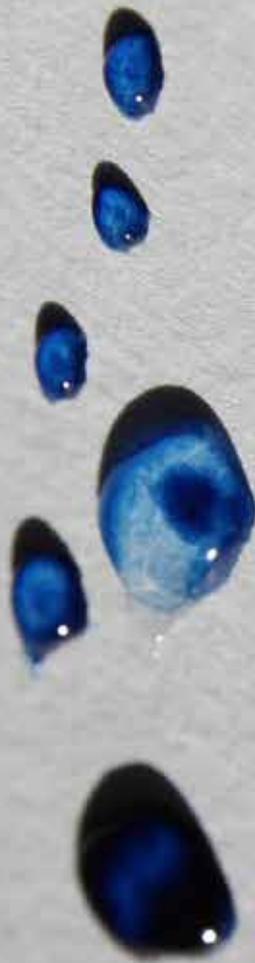
L'Avant Courrier se pense comme un partenaire étroit des équipes artistiques dans la conception et la mise en œuvre de leurs spectacles, au plus près de leurs besoins et leurs réalités. Ainsi, chaque collaboration est différente. Aujourd'hui elle accompagne les projets de Galapiat Cirque (*Mad in Finland*, *Capilotractées*, *Marathon*, *Attraction Capillaire*, *La Roue de la mort*), la Volte (*Chute !*, *La Grosse Aventure*), le Groupe Bekkrell (*Clinamen Show*), la Contrebande (*Bal Trap*, *Willy Wolf*), Pauline Dau (*Vanités*), Tomas Kaulen (*Cine Circo*) et Sanja Kosonen.

La structure développe également ou des actions sur son territoire via le festival l'Avant Curieux (édition de préfiguration en 2017), et des projets de médiation et d'action culturelle.



CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie



L'équipe artistique est composée d'artistes d'horizons artistiques et de nationalités différentes, ayant en commun une présence forte sur plateau et une maîtrise virtuose de leurs disciplines.

Le spectacle donne la place à la voix intime de chacun(e), corporelle et sonore. Cette intimité qui nous rend tous uniques et tous unis.

EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE - 8 artistes au plateau

Sanja Kosonen (Finlande / France) : danseuse sur fil



Nedjma Benchaib (France) : danseuse et acrobate

Formée à l'ENACR de Rosny-sous-Bois, puis au CNAC de Châlons en Champagne avec la spécialité acro-danse et mât chinois, Nedjma est passionnée par la danse Hip Hop et contemporaine ; le chant et le travail d'écriture ; et la manière et de les « mélanger ». Elle travaille en tant qu'interprète, danseuse, acrobate, chorégraphe, chanteuse ou autrice pour de nombreux artistes et compagnies. Elle dirige également des laboratoires de recherche autour de « L'acrobatie au sol circassienne et de la danse ».



Gabriela Munoz (Mexique) : clown

Gabriela s'est formée à la London International School of Performing Arts (LISPA) basée sur la pédagogie de Jacques Lecoq, puis à la School of Physical Theatre. Depuis 2011, elle participe à des missions auprès de Clowns sans frontières USA et donne de nombreuses Masterclasses partout dans le monde. Elle a également créé deux soli « Perhaps Perhaps Quizas »(2010) et « Limbo » (2015) présentés en Avignon en 2016 .



Sakari Männistö (Finlande) : jongleur

Immergé dans le monde du cirque depuis son plus jeune âge, Sakari a commencé à jongler et créer ses propres spectacles à 13 ans. Il a fait son apprentissage avec des maîtres tels que Arcadi Poupon, Maksim Komaro, Denis Paumier et Jay Gilligan. Il collabore en tant qu'interprète ou directeur au sein de nombreuses compagnies (dont Agit-Cirk, Circo Aereo, et Gandini Juggling) et ses tournées le mènent aux quatre coins du monde. En parallèle, il donne également des Masterclasses et a fondé le Silence Festival en Laponie en 2006 (depuis 2017 le festival se déroule également à Londres).



EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE - 8 artistes au plateau

Muriel Carpentier (France) : scénographe, artiste plasticienne, vidéaste. Formée à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon, elle travaille seule ou à plusieurs (Mulupam, A4Designers, Compagnie CMS, Kino Moutarde, Cie Ces Messieurs Sérieux, entre autres), en naviguant entre dessins, photos, vidéos, installations, performances et scénographies. Elle expose en solo « Abysses » en 2017 à la galerie ABC à Dijon et crée « Mrs Wolf », spectacle visuel et sonore en 2018 aux cotés de Marion Boisard.



Inka Pehkonen (Finlande) : artiste aérienne.

Artiste aérienne (trapeze wasington, corde lisse) et équilibriste, Inka s'est formée en Suède au DOCH et en Finlande au Circus Artist Education of Salpaus. Depuis 2017 elle tourne dans toute l'Europe avec SISUS, compagnie finlandaise 100% féminine qu'elle a co-fondé.



Sampo Kurppa, (Finlande) : clown et jongleur

Après sa formation en techniques de cirque à l'Académie d'Arts de Turku, Sampo se spécialise dans l'expression physique à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il fait partie des collectifs: Agit Cirk (cirque et musique) et Kallo Collective (théâtre physique et clown) .



Jérémy Bruyère (France) : régisseur plateau / artiste dramatique

Technicien, régisseur, constructeur, touche-à-tout, chef cuisinier... chez Galapiat Cirque, Cie Makadam Kanibal, Les Trottoirs du Hasard et Cirque des Oiseaux Fous entre autres.

Depuis 2012, il est régisseur du spectacle « Capilotractées. »



Arthur Sidoroff, Gilles Charles-Messance, Mira Ravald, Emi Combet et Viivi Roiha; artistes de cirque, ont participé aux laboratoires de recherche et pourront être amenés à compléter l'équipe de diffusion, afin de permettre une alternance des interprètes.

Créateur /créatrice de costume : Sandrine Rozier

Créateur / créatrice lumière : Julien Poupon

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

Iris Bouche (Belgique) : chorégraphe

Iris se forme au sein du Royal Institute for Ballet d'Anvers, puis du Centre Alvin Ailey Dance de New York (stage d'été) et de l'école-atelier Rudra Béjart à Lausanne. En 1995, elle entre en apprentissage chez The Rosas company – Anne Teresa De Keersmaeker, avec laquelle elle tourne plusieurs créations (Woud, Just Before, I Said I, Drumming, Achterland et In Real Time) Depuis 2001, elle multiplie les collaborations artistiques, notamment avec Sidi Larbi Cherkaoui (Myth , Olympique Dramatique Adams Appels)et les Colporteurs (Sur la Route...). En parallèle elle mène son propre travail de recherche avec la création d'une dizaine de pièces chorégraphiques, films, etc. De 2011 à 2016, elle travaille comme directrice artistique du Département de danse contemporaine de the Royal Conservatory of Antwerp/ AP University College.

Elle est aussi initiatrice de plusieurs project de « danse inclusive » travaillant avec des danseurs à mobilité réduite.



Sami Tammela (Finlande) : créateur sonore

Sami est technicien, ingénieur et créateur son depuis 2009. Il travaille en studio pour plusieurs groupes finlandais, mais aussi pour le spectacle vivant, en créant des bandes sonores ou de la musique en direct. Depuis 2013 il travaille notamment avec la Race Horse Company, Circo Aereo ou Rauli Kosonen. Il étudie en parallèle à Aalto Université (Finlande) un master « Sound in new media »



Thom Monckton (Nouvelle Zélande) : Oeil extérieur

Artiste de cirque formé à l'école Circoarts en Nouvelle Zélande, puis à l'école international Jacques Lecoq, Thom s'est spécialisé dans le théâtre gestuel et le clown. Il collabore essentiellement avec les compagnies Circo Aereo et Kallo Collective à Helsinki, ou il est installé.



Autres collaborations artistiques :

Fanny Soriano (France) : aide à la mise en scène aériens

Violaine Lochu (France) : intervenante chant

Béatrix Lalanne (France) : intervenante chant

MAauska Ronchi (Italie) : intervenante danse buto

QUELQUES DONNÉES TECHNIQUES

Durée 1h20 / A partir de 10 ans

Spectacle pluridisciplinaire (cirque-danse-chant-arts plastiques) en salle, frontal pour 8 artistes au plateau.

Le spectacle nécessitera à priori les dimensions de plateau suivant: 10m x 10 m x 7 m

Il est à prévoir un temps de montage d'environ une journée.

La jauge envisagée est de 600 personnes, et 900 personnes maximum.

CALENDRIER

Des laboratoires de recherche ont eu lieu en 2019 afin d'explorer des pistes de travail, et de constituer l'équipe centrale de la création. La création initialement prévue en novembre 2020, a été reportée en raison de la crise sanitaire coronavirus et l'annulation/report de plusieurs résidences.

Laboratoires 2019

26 mars au 7 avril, Cirko, Helsinki

2 au 13 septembre, CCN2 Grenoble

Résidences de créations 2020

27 au 31 janvier : La Grainerie, Balma *

25 au 29 mai: La Hactais *

22 juin au 3 juillet : La Fonderie, Le Mans

7 au 20 septembre : Le Carré Magique, Lannion

21 au 31 juillet : Laboratoire permanent Ay Roop, Rennes*

5 au 9 octobre : lieu à Nantes à confirmer *

26 octobre au 6 novembre : Le Prato, Lille

Résidences de créations 2021

11 au 22 janvier : La Verrerie, Alès

22 février au 11 mars : la Brèche, Cherbourg

26 au 30 mai : Le monfort théâtre, Paris

* Résidence en équipe resserée : écritures des solis ou résidence technique

Calendrier diffusion 2021

12 et 13 mars premières : la Brèche, Cherbourg

Entre le 19 et le 22 mars : le Prato, Lille

25 et 26 mars : le Carré Magique, Lannion

du 4 au 12 mai : Le monfort théâtre, Paris

PARTENAIRES

Coproductions :

La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf
CCN2 Grenoble - Centre Chorégraphique National de Grenoble - Direction Yoann Bourgeois / Rachid Ouramdane

Le Carré magique, Pole national des arts du cirque en Bretagne

Le Prato, Théâtre International de Quartier, Pole National des Arts du Cirque- Lille

La Verrerie, Pole National des Arts du Cirque Occitanie

L'Onyx - Théâtre de Saint Herblain

Résidences :

Cirko - Center for New Circus - Helsinki Finland

Ay Roop /Laboratoire permanent pour les arts du cirque/ au Théâtre du Vieux Saint Etienne-Ville de Rennes

La Grainerie Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance

Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans en partenariat avec la Fonderie, au Mans

Le théâtre du peuple, Pierre Bénite.

Le Monfort théâtre, Paris.

Théâtre du peuple, Pierre-Bénite

Avec le soutien de :

l'État- DRAC des pays de la Loire et Direction Générale de la Création Artistique, le Département de Loire Atlantique, La Région des Pays de la Loire, La Fondation finlandaise pour la culture (Suomen Kulttuurirahasto), Centre de Promotion des Arts de Finlande (Taiteen edistämiskeskus), SACD - Bourse Beaumarchais.

CONTACT

L'Avant Courrier : +33 2 40 36 98 57

Nolwenn Manac'h : nolwenn@avantcourrier.fr ; +33 6 76 78 01 19

CRY ME A RIVER

Voyage vers la sagesse des pleureuses de Carélie